

CHECK-LIST TERRAIN

POURQUOI CETTE CHECK-LIST ?

L'intelligence artificielle est déjà largement utilisée dans les organisations, souvent de manière informelle, parfois sans cadre clair, et presque toujours plus vite que les règles qui devraient l'accompagner. Dans le champ du travail social, cette réalité pose des questions particulières, tant les données manipulées peuvent être sensibles et les publics concernés vulnérables.

Cette check-list est née d'un constat simple : **le principal risque lié à l'IA n'est pas la technologie elle-même, mais l'absence de gouvernance de ses usages**. Interdire l'IA ne fait pas disparaître les pratiques ; ne pas les nommer les rend invisibles. À l'inverse, poser un cadre permet de réduire les risques tout en conservant les bénéfices potentiels.

Pensée comme un **outil d'auto-positionnement**, cette check-list n'a pas vocation à être exhaustive ni normative. Elle ne fournit pas de solutions clés en main, car il n'existe pas de réponse unique ou parfaite. Elle vise plutôt à aider les organisations à **se poser les bonnes questions**, à identifier leurs zones de vigilance et à rendre explicites les arbitrages qu'elles opèrent.

Elle peut être utilisée individuellement ou collectivement, comme point de départ d'une discussion, d'un atelier ou d'un travail plus approfondi sur les usages de l'IA. Se poser ces questions est déjà une première forme de gouvernance.

ENCADRER L'USAGE DE L'IA ET DES DONNEES DANS UNE ORGANISATION SOCIALE

👉 Cette check-list n'est **ni exhaustive ni obligatoire**.

Elle vise à aider les organisations à **se poser les bonnes questions** avant, pendant et après l'introduction d'outils d'IA.

1 GOUVERNANCE & CADRE D'USAGE

Avant même de choisir un outil

- Avons-nous identifié **qui utilise déjà de l'IA**, même de manière informelle ?
- Existe-t-il un **cadre interne explicite** (charte, règles, consignes) sur l'usage de l'IA ?
- Sait-on **qui est responsable** des usages (RH, IT, direction, référent IA...)?
- Les équipes savent-elles **ce qui est autorisé, déconseillé ou interdit** ?
- Avons-nous réfléchi aux **conséquences d'une interdiction totale** (shadow AI) ?

👉 *Signal faible à surveiller* : "On n'utilise pas l'IA ici" ≠ "L'IA n'est pas utilisée".

2 DONNEES & CONFIDENTIALITE

Ce qui peut (ou non) être transmis à une IA

- Savons-nous **quelles données sont considérées comme sensibles** dans notre contexte ?
- Les équipes savent-elles que **retirer un nom ne suffit pas toujours à anonymiser** ?
- Les données traitées concernent-elles des **publics vulnérables** (statut, santé, parcours, situation administrative) ?
- Les conditions d'utilisation des outils sont-elles **connues et comprises** ?
- Avons-nous vérifié si les données peuvent être **réutilisées pour entraîner les modèles** ?

👉 *Question clé* : serais-je à l'aise d'expliquer cet usage à la personne concernée ?

3 OUTILS & ABONNEMENTS

Au-delà du "gratuit / payant"

- Utilisons-nous des versions gratuites pour des usages professionnels ?
- Les paramètres de confidentialité sont-ils **configurés par défaut ou laissés à l'utilisateur** ?
- Les abonnements sont-ils adaptés à un **usage professionnel ou collectif** ?
- Sait-on où sont **hébergées les données**, au moins de manière générale ?
- Les équipes savent-elles que "payant" ne veut pas dire "sans risque" ?

👉 *Illusion fréquente* : croire que l'abonnement règle les problèmes de gouvernance.

4 COMPETENCES & FORMATION

L'IA comme outil, pas comme béquille

- Les équipes comprennent-elles **comment fonctionne globalement une IA générative** ?
- Sont-elles formées à **formuler des demandes pertinentes** (prompts, cadrage, esprit critique) ?
- Sait-on identifier une **réponse plausible mais fausse** (hallucination) ?
- Encourage-t-on l'IA comme **aide à la réflexion**, et non comme producteur de réponses finales ?
- A-t-on réfléchi au **risque de dépendance cognitive**, notamment pour les personnes en formation ?

👉 *Principe clé* : si je ne comprends pas ce que l'IA produit, je ne peux pas la challenger.

5 PROCESSUS & PRIORISATION

Faut-il vraiment de l'IA ici ?

- L'usage de l'IA répond-il à un **besoin réel** ou à un effet de mode ?
- Existe-t-il une solution plus simple (outil classique, automatisation non-IA) ?
- Le gain de productivité est-il **réel et mesuré**, ou seulement perçu ?
- L'introduction de l'IA **libère-t-elle du temps pour le cœur du métier** ?
- Les impacts humains, organisationnels et éthiques ont-ils été anticipés ?

👉 *Question radicale* : si l'IA tombe demain, que se passe-t-il ?

6 POSTURE ETHIQUE ET RESPONSABILITE

Assumer ses choix

- Acceptons-nous qu'il n'existe **pas de solution parfaite**, seulement des compromis ?
- Sommes-nous clairs sur **les valeurs qui guident nos arbitrages** (sécurité, performance, sobriété, souveraineté) ?
- Avons-nous réfléchi à la **traçabilité des décisions** prises avec l'aide de l'IA ?
- Sommes-nous prêts à **réviser nos choix** à mesure que les outils évoluent ?

👉 *Point de vigilance* : l'IA ne déplace pas la responsabilité – elle la rend plus complexe.

EN SYNTHÈSE

- L'IA n'est pas un problème technique à résoudre, mais **un système socio-technique à gouverner**.
- La meilleure protection reste une **combinaison de cadre, de formation et de dialogue**.
- Se poser ces questions est déjà une **première forme de gouvernance**.